

HORIZON 2030 : 3,6 MILLIONS D'AQUITAINS

N° 167
AOÛT 2007

Au 1^{er} janvier 2030, l'Aquitaine compterait 3,6 millions d'habitants, en supposant un maintien des tendances démographiques récentes. Elle serait au sixième rang des régions à forte croissance démographique. Les Aquitains seraient en moyenne âgés de 45 ans.

Un sur trois serait au minimum sexagénaire, contre un sur quatre actuellement.

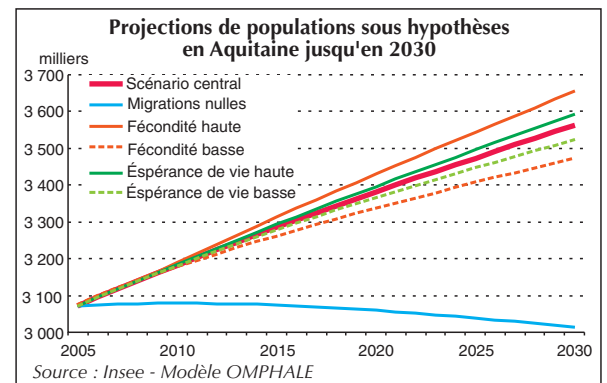
La part relative de la population en âge de travailler diminuerait.

Sauf à envisager une absence de migrations bien improbable, toutes les autres hypothèses envisagées conduisent à une augmentation de population.

Avec les mêmes hypothèses de maintien des tendances, le poids démographique de la Gironde s'accroîtrait tandis que la plus forte progression de population s'observerait dans les Landes.

L'Aquitaine compterait 3 563 000 habitants à l'horizon 2030, selon un scénario central qui prolonge les tendances récemment observées. La fécondité se maintiendrait au niveau atteint en 2005 et la poursuite des gains actuels d'espérance de vie et des comportements migratoires ne connaîtrait pas de changement par rapport à la période 1990-2005. La population régionale progresserait dans ces conditions de 16 % entre 2005 et 2030, plaçant l'Aquitaine au sixième rang des régions pour l'accroissement de la population. Les régions méridionales comme le Languedoc-Roussillon (32 %), Midi-Pyrénées (22 %), Provence - Alpes - Côte d'Azur (18 %) et Rhône-Alpes (17 %) continueraient à être, avec les

Pays de la Loire (17 %) et l'Aquitaine, les régions à la plus forte croissance démographique. Ces régions sont parmi les plus attractives de la France métropolitaine en termes de migrations résidentielles. La croissance démographique de l'Aquitaine, bien que moins marquée que celle des autres régions du sud du pays, se maintiendrait à un niveau supérieur à l'évolution globale de la France métropolitaine (11 %).



Un âge moyen proche de 45 ans en 2030

Entre 2005 et 2030, selon le scénario central, la population aquitaine augmenterait au rythme annuel moyen de 0,64 %. Ce taux était plus élevé entre 1999 et 2005 : 0,94 %. Ce ralentissement s'explique par le prolongement des tendances migratoires de la période 1990-2005 ; les mouvements migratoires étaient moins accentués entre 1990 et 1998. Jusqu'en 2030, l'excédent des arrivées sur les départs d'Aquitaine s'établirait en moyenne à 21 000 personnes par an. Le solde naturel, encore faiblement positif en 2010, amorcerait une décroissance. Le résultat serait une diminution annuelle moyenne de 1 600 personnes d'ici 2030. Dans ces conditions et avec l'arrivée aux grands âges des générations nombreuses du baby-boom, la région compterait un tiers de personnes âgées de soixante ans et plus pour un cinquième de jeunes de moins de vingt ans. De 2005 à 2030, pendant que la population des 60 ans et plus s'accroîtrait de 440 000 individus, celle des

moins de 20 ans augmenterait seulement de 38 300 unités. De fait sur la même période, l'âge moyen progresserait de presque quatre années, passant d'un peu plus de 41 ans à 44 ans et 10 mois.

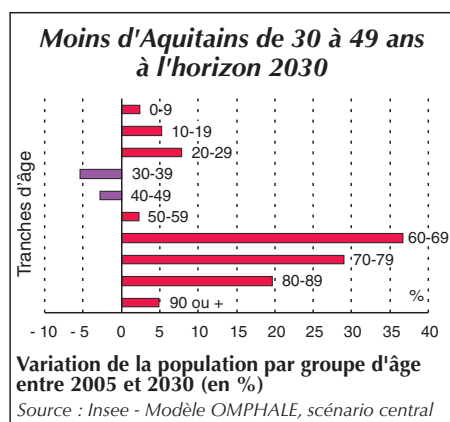
Un tiers de la population aquitaine dépasserait 60 ans en 2030

Années	Moins de 20 ans	20 à 59 ans	60 ans et plus	75 ans et plus
2005*	22,7	53,3	24,0	9,7
2010.	22,3	51,8	25,9	10,4
2020.	21,8	48,5	29,7	10,4
2030.	20,7	46,2	33,1	13,7

Population projetée par groupes d'âges (%)

Source : Insee - Modèle OMPHALE, scénario central
* Estimations localisées de population

En vingt-cinq ans, le nombre des personnes de 18 à 65 ans, soit l'essentiel des ressources en main-d'oeuvre, augmenterait de 122 700 unités, un gain de 6,5 % seulement. Et leur part dans la population totale baisserait de 61,4 % à 56,4 %. Cette diminution serait principalement induite par la perte de 8 % des effectifs des personnes de 30 à 49 ans par rapport à 2005.



L'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations à long terme est incertaine. Aussi pour chaque composante du mouvement de la population, d'autres variantes ont été retenues par rapport à l'hypothèse centrale, conduisant à l'élaboration de cinq autres scénarii de projections démographiques. Ils conduisent à des résultats sensiblement différents de ceux du scénario central.

Perte de population sans migrations

Le scénario sans migrations permet d'appréhender la dynamique de la population résidente d'une part et de mesurer l'impact des migrations d'autre part. S'il n'y avait en Aquitaine aucune migration, la région perdrait 58 500 habitants entre 2005 et 2030, soit une baisse de population de 1,9 %. Par rapport au scénario central, ce scénario sans migrations ferait apparaître un déficit de 549 000 habitants en 2030. Avec un solde migratoire

nul, la population de la France métropolitaine progresserait de 5,8 %.

La part des 60 ans et plus de l'Aquitaine s'élèverait à 34 % et on compterait toujours un jeune de moins de vingt ans sur cinq aquitains. La population vieillirait encore plus vite pour atteindre un âge moyen en 2030 de 45 ans et 4 mois. Cette variante de projections, qui met ainsi en évidence l'impact de l'apport migratoire du scénario central, contribuerait à la diminution de 135 000 jeunes de moins de 20 ans. Et, toujours dans l'hypothèse de migrations nulles, l'Aquitaine perdrait 320 500 personnes de 18 à 65 ans. Cependant la proportion de cette tranche d'âge dans l'ensemble de la population régionale représenterait encore 56,1 %.

Une fécondité élevée : l'hypothèse la plus favorable

Les hypothèses haute et basse de chaque composante du mouvement de la population permettent de mesurer leur impact sur l'évolution de la population. Selon un scénario à fécondité plus élevée, correspondant pour l'Aquitaine à 193 enfants pour cent femmes de 15 à 49 ans, l'ensemble de la population régionale progresserait de 19 % entre 2005 et 2030 pour atteindre 3,66 millions d'habitants. Davantage de naissances induirait une proportion forte de jeunes de moins de 20 ans en 2030. L'Aquitaine pourrait alors compter 82 600 jeunes de plus par rapport à

La démographie régionale entre 1975 et 2005

En trente ans, de 1975 à 2005, la population de l'Aquitaine a augmenté en moyenne chaque année de 0,69 %. Elle est passée de 2 550 100 à 3 080 100 habitants. Durant cette période, l'unique moteur de la croissance démographique de la région a été l'excédent migratoire dont la part, dans l'augmentation de la population, s'établit selon les années entre 81 % et 100 %. Depuis 1990, le solde naturel moyen annuel est excédentaire de 1 100 personnes tandis que le solde migratoire moyen est de 17 850 personnes par an. De 1990 à 2000, la fécondité de la région s'est accrue d'environ 15 naissances pour cent femmes âgées de 15 à 49 ans. Elle stagne à une moyenne annuelle de 170 naissances pour cent femmes depuis l'an 2000. L'espérance de vie a continué d'augmenter de deux mois par an.

Pas de croissance démographique sans migrations

	2030					
	Scénario central	Sans migrations	Fécondité haute	Fécondité basse	Espérance de vie haute	Espérance de vie basse
Population au 01/01 (milliers)	3 563	3 014	3 655	3 470	3 594	3 525
Évolution 2005-2030 (%)	16,0	- 1,9	19,0	13,0	17,0	14,7
Moins de 20 ans	20,7	20,0	22,4	18,8	20,5	20,9
20 à 59 ans	46,2	46,1	45,3	47,2	45,8	46,6
60 ans et plus	33,1	33,9	32,3	34,0	33,7	32,5
dont 80 ans et plus	8,1	9,0	7,9	8,3	8,7	7,6
Âge moyen	44,8	45,3	43,9	45,7	45,1	44,4
Nombre moyen d'enfants par femme . .	1,7	1,7	1,9	1,5	1,7	1,7
Espérance de vie à la naissance (années)						
des hommes	81,0	81,0	81,0	81,0	82,2	79,5
des femmes	87,1	87,1	87,1	87,1	88,4	85,5

Aquitaine : Principales caractéristiques démographiques

Source : Insee - Modèle OMPHALE

l'hypothèse centrale, pour atteindre 22,4 % de la population régionale. La part des personnes de 60 ans et plus, en légère baisse, ne s'élèverait qu'à 32,3 %. En revanche, en cas de fécondité basse, soit 153 enfants pour cent femmes, la population régionale n'augmenterait que de 13 % pour atteindre 3,47 millions d'habitants en 2030. Comparé au scénario central, l'effectif des jeunes perdrait 83 700 individus et ne représenterait plus que 18,8 % de la population. La part des seniors atteindrait alors le taux le plus élevé de tous les scénarii envisagés, soit 34 %.

Une croissance démographique élevée avec une faible mortalité

Avec un scénario à espérance de vie haute, donc à mortalité atténuée, la population de l'Aquitaine augmenterait de 17 % à l'horizon 2030. Cette croissance serait de même niveau que celle atteinte par le scénario central et le nombre de jeunes de moins de 20 ans identique. Dans ce cas, le nombre de personnes âgées augmenterait, notamment celui des 80 ans. En 2030, ils seraient 24 000 de plus par rapport au scénario central.

Avec l'hypothèse d'un scénario à espérance de vie basse, la population régionale augmenterait seulement de 14,7 %. En 2030, la part des jeunes, légèrement supérieure à celle correspondant au scénario précédent, induirait un effectif identique. Par contre le nombre des 60 ans et plus serait au plus bas, avec une diminution sensible des personnes de plus de 80 ans, de l'ordre de 21 500 en moins par rapport au scénario central.

Des écarts entre les départements

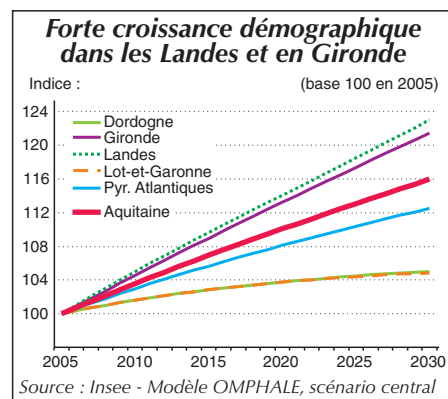
S'appuyant sur le prolongement des tendances 1990-2005, les projections de population réalisées renforcent les écarts de croissance entre les départements. L'évolution démographique des Landes et de la Gironde s'oppose davantage encore à celles de la Dordogne et du département de Lot-et-Garonne.

Depuis 1990, les phénomènes migratoires ont permis la croissance de la population de tous les départements aquitains. D'ici 2030, la tendance ne s'inversera pas, même si ces évolutions devaient ralentir dans l'un ou l'autre des départements les plus ruraux. Sur la période 2005-2030, quatre départements sur cinq accuseraient un solde naturel global négatif. Seule la Gironde enregistre plus de naissances que de décès.

Le poids démographique de la Gironde s'accroîtrait

En prolongeant les tendances actuelles de fécondité, de mortalité et en maintenant sur la période de projection le niveau des migrations enregistré depuis 1990, la Gironde pourrait compter 1 667 400 habitants en 2030, soit un gain de 21 % par rapport à 2005. Elle regrouperait alors 47 % de la population de l'Aquitaine

En 2030, le solde migratoire devrait expliquer 83 % de la croissance démographique de la Gironde contre 67 % actuellement. La population âgée serait majoritaire parmi les nouveaux arrivants. Le solde naturel serait toujours excédentaire dans le département, mais



serait divisé par deux par rapport à celui de 2005. Pendant que les effectifs des jeunes girondins de moins de 20 ans augmenteraient de 35 200 individus, ceux des seniors de 60 ans et plus augmenteraient de 197 700 individus.

En vingt-cinq ans, la part des personnes âgées progresserait ainsi de 8 points pour atteindre 29 %, mais cet accroissement relatif resterait le plus faible des départements aquitains. Néanmoins, le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus, de l'ordre de 117 000 en 2030, progresserait de 81 %.

La plus forte progression dans les Landes

Le département des Landes enregistre la plus forte croissance relative avec un

Forte progression de la population dans les Landes et la Gironde

	Population au 01/01 (milliers)			Variation de population 2005-2030 (%)	Poids de la population (%)	
	2010	2020	2030		2005	2030
Dordogne	407	415	421	4,8	13,0	11,8
Gironde	1 435	1 554	1 667	21,2	44,7	46,8
Landes	374	406	438	22,7	11,6	12,3
Lot-et-Garonne	322	329	332	4,6	10,3	9,3
Pyrénées-Atlantiques	645	677	705	12,2	20,4	19,8
Aquitaine	3 183	3 382	3 563	15,7	100,0	100,0

Population des départements à l'horizon 2030

Source : Insee - Modèle OMPHALE, scénario central
* Estimations localisées de population

En 2030, deux fois plus de seniors que de jeunes en Dordogne

	2005		2030		Âge moyen (ans)	
	Moins de 20 ans (%)	60 ans et plus (%)	Moins de 20 ans (%)	60 ans et plus (%)	2005	2030
Dordogne	20,4	29,3	18,3	40,5	44,3	48,4
Gironde	24,0	20,6	21,8	28,8	39,1	42,7
Landes	21,8	26,3	19,8	37,0	42,5	46,4
Lot-et-Garonne	22,1	27,8	20,4	37,6	42,9	46,6
Pyrénées-Atlantiques	22,4	25,0	20,0	34,5	41,6	45,6
Aquitaine	22,7	24,0	20,7	33,1	41,1	44,8

Part des personnes jeunes et âgées dans les départements (en %)

Source : Insee - Modèle OMPHALE, scénario central

Les projections de population

Les projections régionales de population 2005-2030 sont réalisées à l'aide du modèle OMPHALE (Outil Méthodologique de Projections d'Habitants, d'Actifs, de Logements et d'Élèves), qui applique, d'année en année, et pour chaque sexe et âge, des quotients migratoires, de fécondité et de mortalité, aux populations correspondantes. Ces quotients sont déterminés en prenant en compte les tendances de fécondité, mortalité et de migrations observées par le passé. Sont exclues toutes autres réactions complexes induites par ces tendances qui se répliquent d'année en année. Les projections ne peuvent donc être assimilées à des prévisions. Pour autant, les phénomènes majeurs tels le vieillissement de la population sont inéluctables. Différents jeux d'hypothèses de mortalité, de fécondité ou de migrations permettent d'établir plusieurs scénarii.

Le scénario central régional

Les projections commentées ici ont été réalisées avec les hypothèses du scénario dit "central" :
 - les taux de fécondité par âge sont maintenus à leur niveau de 2005 ;
 - la mortalité baisse au même rythme qu'en France métropolitaine ;
 - les quotients migratoires, calculés entre 1990 et 2005, sont maintenus sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre la région et l'extérieur.

Des variantes possibles

Le scénario fécondité haute fait converger l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) de chaque région vers la valeur cible en 2010 qui correspond à l'indice de la zone en 2005 augmenté de 0,2. Cette valeur est ensuite maintenue constante jusqu'en 2030.

Le scénario fécondité basse, est construit sur le même principe. C'est la valeur de l'ICF de la zone diminuée de 0,2 qui sert de cible en 2010.

Le scénario espérance de vie haute fait évoluer l'espérance de vie de chaque région parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi avec des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, pour atteindre environ 88,2 ans pour les femmes et 82,1 ans pour les hommes en 2030.

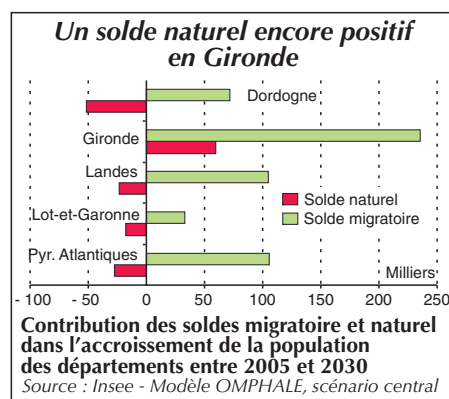
Le scénario espérance de vie basse est élaboré sur le même principe. Les valeurs nationales s'élèvent à 85,4 ans pour les femmes et 79,4 ans pour les hommes en 2030.

Le scénario sans migrations correspond à une projection dans laquelle tous les quotients migratoires sont mis à zéro.

gain de 81 000 habitants, soit une progression de 23 % par rapport à 2005. Comme dans les autres départements, à l'exception de la Gironde, le solde naturel serait négatif et la croissance démographique reposerait sur le solde migratoire. En vingt-cinq ans, l'excédent des arrivées sur les départs atteindrait 105 000 personnes. Le département compterait 9 000 jeunes de plus en 2030, mais leur part dans la population chuterait à moins de un cinquième. À l'inverse, la proportion des habitants de plus de 60 ans serait en forte augmentation et représenterait 37 % de la population. Le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus pourrait augmenter de 88 % pour atteindre 38 200 en 2030.

population subirait la plus forte baisse de la région (- 2,4 points par rapport à 2005). Une personne sur trois aurait plus de 60 ans, alors qu'il n'y en avait qu'une sur quatre en 2005.

L'attraction de la Dordogne, notamment du Périgord noir et du Bergeracois pour les sujets britanniques et d'Europe du Nord, pourrait maintenir dans les vingt-cinq ans qui viennent un solde migratoire excédentaire. Cet excédent des arrivées sur les départs continuerait à pallier le plus fort déficit naturel des départements aquitains, égal à celui des Pyrénées-Atlantiques et des Landes réunis. D'ici 2030, la population devrait croître de 5 %. Malgré un gain modéré de personnes âgées, mais surtout en raison de la plus forte perte des effectifs de jeunes de moins de 20 ans de l'Aquitaine, deux habitants sur cinq pourraient avoir 60 ans et plus en 2030. Enfin, le département de Lot-et-Garonne enregistrerait lui aussi un accroissement de sa population d'environ 5 % grâce à l'excédent de son solde migratoire, recouvrant le plus faible des déficits naturels départementaux. La diminution des effectifs de jeunes et l'augmentation du nombre de personnes âgées feraient croître la part des seniors de plus de 60 ans de 10 points par rapport à 2005. En 2030, ils représenteraient 38 % de la population départementale.



D'ici 2030, le département des Pyrénées-Atlantiques totaliserait un solde migratoire équivalent à 105 000 personnes. Cet apport ne permettrait qu'une augmentation modérée de la population de 12 %. Le poids démographique des Pyrénées-Atlantiques dans l'Aquitaine baisserait au profit de celui des Landes. Le nombre de jeunes de moins de vingt ans resterait stable, mais leur part dans la

Jean-Pierre Duban

POUR EN SAVOIR PLUS ...

- "Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050" Insee Première n° 1089 - juillet 2006.
- "Projections régionales de population à l'horizon 2030" Fortes croissances au sud et à l'ouest - Insee Première n° 1112 - décembre 2006.

